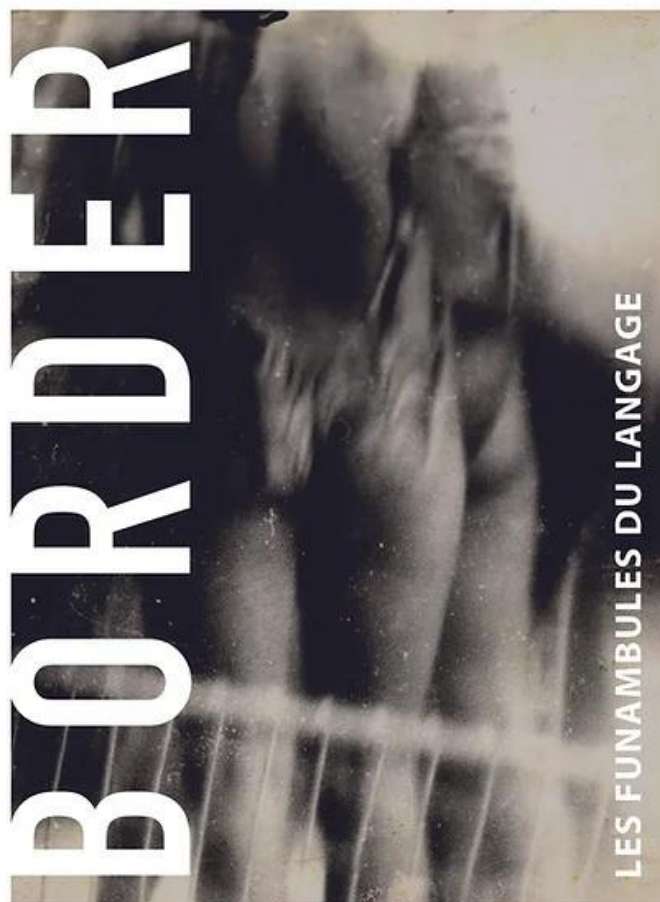


Maison
renoma

LINE exposition
12 mai | 24 juin 2023



© Miroslav Tichy, Miroslav Tichy, 1988

VOIR L'INVISIBLE
Miroslav Tichy rencontre Maurice Renoma

L'appart
renoma
www.mauricerenoma.com

129bis rue de la Pompe, 75116 Paris
accès par la boutique
mardi | samedi 11h | 18h

GALERIE ARTHUR BORGNIIS
ART BOUTIQUE
www.galeriearthurborgnis.com

REVUE DE PRESSE

BORDERLINE | 12 MAI - 24 JUIN 2023

TÉLÉRAMA - 24 AU 30 MAI 2024

Presse écrite FRA

Télérama Sortir

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 1093000

Sujet du média : Lifestyle
Tourisme-Gastronomie



Edition : Du 24 au 30 mai 2023

P.32

Journalistes : -

Nombre de mots : 166

p. 1/1

Borderline. Les funambules du langage

Jusqu'au 24 juin, 11h-18h (sf dim., lun.), boutique Renoma, l'Appart, 129 bis, rue de la Pompe, 16^e, 01 44 05 08 25. Entrée libre, rés. sur mauricerenoma.com.
RENOMA Désormais installé à Bruxelles, Arthur Borgnis, réalisateur et galeriste, revient à Paris à l'invitation de Maurice Renoma, pour montrer des pépites d'art brut. L'ensemble se compose d'œuvres de la fin du XIX^e siècle à nos jours, de quarante artistes issus de seize pays, illustrant la magie alchimie née de l'alliance entre le dessin et le langage. Les néophytes en matière d'art brut pourront découvrir des classiques tels que Carlo Zinelli, Janko Domsic, Émile Josome Hodinos. Les autres trouveront de quoi apaiser leur soif de curiosité avec de nombreuses découvertes contemporaines de poids. Deux créations sont particulièrement marquantes : la première est un spectaculaire dessin à l'encre sur papier de l'Autrichienne Michaela Polacek ; la seconde, une œuvre hypnotique de la Tchèque Dagmar Havlickova. Mais bien d'autres sont à ne pas manquer !

4290 RENOMA - CISION 1075115600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



REVUE DE PRESSE

Web FRA

Télérama.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public
Audience : 2744221
Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale,
Culture/Diversissement, Cinéma, Jeux vidéos, Culture/Musique

2 Juin 2023
Journalistes : -
Nombre de mots : 5146

www.telerama.fr

p. 1/11

[Visualiser l'article](#)

Les meilleures expositions à Paris en juin 2023

Une rétrospective Elliott Erwit au Musée Maillol, Norman Foster au Centre Pompidou, Degas en noir et blanc à la BNF Richelieu... Notre sélection d'expositions à ne pas rater à Paris, mise à jour chaque semaine.



Berkeley, Californie, 1956, par Elliott Erwit Elliott Erwit/Magnum Photos

Art

Degas en noir et blanc

Bonne idée d'aller revoir l'oeuvre de Degas sous les seules nuances du noir et blanc ! La Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, réunit plus de cent soixante oeuvres issues de son immense collection, assorties de quelques autres usuellement prêtées par le musée d'Orsay, le musée Picasso, l'Institut national d'histoire de l'art et le Metropolitan Museum of Art. Le fil chronologique de l'exposition vient rappeler la passion de l'artiste impressionniste pour l'estampe en particulier l'eau-forte à partir de 1850, tout comme le monotype et la lithographie, dans laquelle il saisit, par des cadrages inhabituels, les mondaines et demi-mondaines à l'opéra, les scènes d'intérieurs bourgeois et la lassitude des corps au bordel. Dessins et photographies technique loin d'être abordée en dilettante et qu'il pratiquera à partir de 1895 viennent en outre nourrir ce propos sur le clair-obscur, le velouté et l'« atmosphère de lampes ». On y revient.

4290 RENOMA - CISION 368919260

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Borderline. Les funambules du langage

Désormais installé à Bruxelles, Arthur Borgnis, réalisateur et galeriste, revient à Paris à l'invitation de Maurice Renoma, pour montrer des pépites d'art brut. L'ensemble se compose d'oeuvres de la fin du XIXe siècle à nos jours, de quarante artistes issus de seize pays, illustrant la magique alchimie née de l'alliance entre le dessin et le langage. Les néophytes en matière d'art brut pourront découvrir des classiques tels que Carlo Zinelli, Émile Josome Hodinos, Janko Domsic. Les autres trouveront de quoi apaiser leur soif de curiosité avec de nombreuses découvertes contemporaines de poids. Deux créations sont particulièrement marquantes : la première est un spectaculaire dessin à l'encre sur papier de l'Autrichienne Michaela Polacek ; la seconde, une oeuvre hypnotique de la Tchèque Dagnar Havlickova. Mais bien d'autres sont à ne pas manquer !

r Jusqu'au 24 juin, 11h-18h (sf dim., lun.), boutique Renoma, l'Appart, 129 bis, rue de la Pompe, 16e, 01 44 05 38 25. Entrée

REVUE DE PRESSE

Accueil > Sortir

Borderline. Les funambules du langage

★★★★ Très Bien

Par **Bénédicte Philippe**

Réservé aux abonnés

Publié le 16 mai 2023 à 15h45



Désormais installé à Bruxelles, Arthur Borgnis, réalisateur et galeriste, revient à Paris à l'invitation de Maurice Renoma, pour montrer des pépites d'art brut. L'ensemble se compose d'œuvres de la fin du XIX^e siècle à nos jours, de quarante artistes issus de seize pays, illustrant la magique alchimie née de l'alliance entre le dessin et le langage. Les néophytes en matière d'art brut pourront découvrir des classiques tels que Carlo Zinelli, Janko Domsic, Émile Josome Hodinos. Les autres trouveront de quoi apaiser leur soif de curiosité avec de nombreuses découvertes contemporaines de poids. Deux créations sont particulièrement marquantes : la première est un spectaculaire dessin à l'encre sur papier de l'Autrichienne Michaela Polacek ; la seconde, une œuvre hypnotique de la Tchèque Dagmar Havlickova. Mais bien d'autres sont à ne pas manquer !



Le magazine en format numérique

Lire le magazine



Sponsored by: Carte Platinu
100 € de crédit

Web FRA



allures.paris

Famille du média : Médias spécialisés grand public
Audience : N.C.
Sujet du média : Lifestyle

4 Mai 2023

Journalistes : Annie

MARCHE

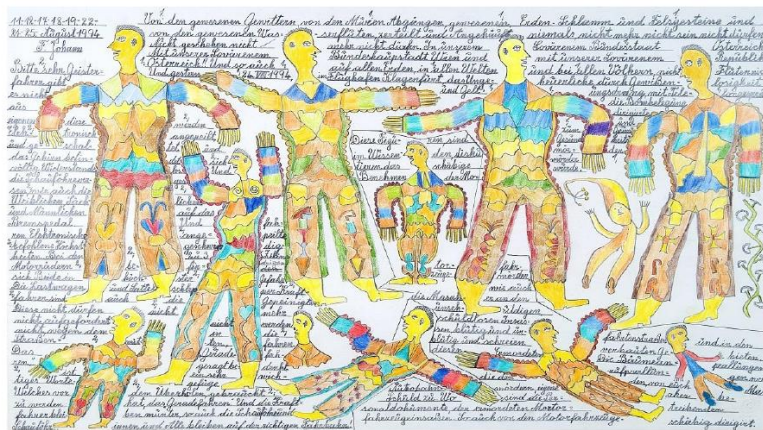
Nombre de mots : 533

p. 1/7

[Visualiser l'article](#)

L'Appart Renoma : l'art brut à l'honneur

« Borderline, les funambules du langage », l'expo entre dessin et écriture



L'Appart Renoma ouvre ses portes à la Galerie Arthur Borgnis, avec deux expositions et deux thématiques qui dialoguent entre elles. D'une part, l'écriture dans l'art brut et la correspondance entre les pratiques photographiques de Miroslav Tichy et de Maurice Renoma. Baptisé « Borderline, les funambules du langage », le happening rassemble une sélection d'oeuvres de quarante artistes issus de 16 pays, de 1880 à nos jours. Toutes traversent les frontières, entre dessin et écriture. Des auteurs majeurs d'art brut, tels qu'Adolf Wolfli, Aloïse Corbaz, Carlo Zinelli, August Walla ou Henry Darger. De grands classiques comme Carlo Zinelli, Francis Palanc, Emile Josome Hodinos, Jean Perdrizet. Mais aussi le travail des artistes contemporains, avec Michaëla Polacek, Franza Maier, Olga Karlikova, Dagmar Havlíčková, montré pour la première fois en France.

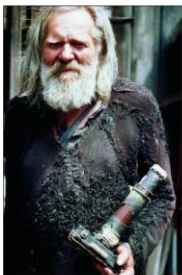




Tous ces [artistes](#) incorporent dans leurs créations des mots et des lettres. Ils racontent parfois un récit, inventent des néologismes ou un langage imaginaire qu'ils sont les seuls à comprendre. Cet art, longtemps appelé « l'art des fous » nous interpelle, nous questionne, nous surprend tant il est insaisissable.

Voir l'invisible : Tichy vs Renoma





C'est la rencontre entre deux personnages singuliers : **Miroslav Tichy**, photographe tchèque et **Maurice Renoma**, célèbre couturier parisien. Deux artistes, que tout oppose a priori. Et pourtant... Autodidactes, chacun restime avec son objectif la grâce et le mystère de la Femme. Ils placent leurs imperfections, erreurs et ratages dans leurs clichés.

Miroslav Tichy, un talent singulier et marginal

4290 RENOMA - CSDON 360764039

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire des droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



4290 RENOMA - CSDON 360764039

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire des droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

REVUE DE PRESSE

Élève de l'Académie des Beaux-Arts de Prague, **Miroslav Tichý** arrête ses études en 1948. Durant les années 1950, il suit les tendances cubistes et impressionnistes puis s'adonne à la photographie vers 1970. Il bricole lui-même ses appareils photographiques, à partir d'ustensiles divers, de plaques de métal, de verre épique pour lunette... Son sujet de prédilection, les Femmes. Il les photographie dans les rues, à la piscine, le plus souvent à l'enu. Des clichés imparfaits, sous-exposés, flous, avec des cadrages hasardeux. Puis en 1990, il arrête de créer. Son travail ne sera reconnu qu'en 2004, à la biennale de Séville. Il est alors âgé de 78 ans. Dès lors, les plus grands musées internationaux vont saluer son génie.

Maurice Renoma, créateur pluridisciplinaire



4290 RENOMA - C030N 308764039

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Figure emblématique de la mode des années 1960, **Maurice Renoma** a créé un univers transgressif et foisonnant. En 1990, il développe une passion pour un nouveau moyen d'expression : l'image. Ce médium lui permet d'exprimer spontanément sa façon de voir le monde, d'exister. Il passe de l'ergonomie au numérique, du noir et blanc à la couleur, du nu au paysage et à la nature morte. Ses premières images sont de véritables carnets de notes visuelles qui saisissent les mouvements de la vie, des ombres et des corps. Il explore le corps féminin, capturant les émotions qui naissent de la grâce d'une attitude, d'un regard, de la courbe d'une cuisse ou d'un dos. Tout comme **Miroslav Tichý**, ses clichés bouleversent la pratique photographique. Une exposition à la découverte de l'art brut, du 12 mai au 24 juin 2023 - renoma.paris.com, galeriearthurborsmets.com

4290 RENOMA - C030N 308764039

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

artpress

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 199733

Sujet du média : Culture/Arts littérature et culture générale



Edition : Septembre 2023 P.46-49

Journalistes : Claire Margat

Nombre de mots : 2997

p. 1/4

art brut

GEORGE WIDENER sapere aude

interview par Claire Margat

Dans le cerveau de l'*outsider* George Widener, les nombres se trouvent là où, d'habitude, sont les images. C'est pourquoi ils sont au cœur de sa production graphique qui fut montrée avant l'été dans l'exposition *Bordeline, les funambules du langage*, à l'Appart Renoma à Paris, et le sera, en octobre, par la galerie Andrew Edlin de New York à la foire Paris+ par Art Basel. Claire Margat a interviewé l'artiste lors d'une rencontre organisée à l'Appart Renoma, en collaboration avec la galerie Arthur Borgnis. Widener est aussi représenté en France par la galerie Christian Berst.

■ Présent dans de nombreuses collections d'art brut ou *outsider*, l'Américain Georges Widener (né en 1962) est de plus en plus souvent exposé. Le matériau qu'il utilise n'est pas le papier ou le crayon mais la capacité de calcul hors normes de son esprit. Pataphysicien spontané (rappelons que la pataphysique est pour Alfred Jarry « la science des solutions imaginaires qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité »), il est à la recherche d'une « science du particulier » faisant de l'exception la règle : accidents, crashes aériens, désastres et grandes catastrophes comme le naufrage du Titanic sont ses premiers objets d'investigation. Cet *outsider* au sens sociologique du terme (SDF, marginal vivant de petits boulots [1]) a cessé de l'être parce que son travail a été reconnu par le monde de l'art brut ou *outsider*, ce qui lui permet désormais de s'intégrer socialement et même de s'engager, par exemple auprès des Ukrainiens, via une ONG en Pologne – ce dont témoignent, au sein de sa production graphique récente, des cartes de l'Ukraine avec les villes qui sont secourues depuis Cracovie. **CM**



Les nombres sont omniprésents dans votre production graphique. Ils représentent pour moi une forme de méditation : c'est comme un refuge où je trouve la paix, un monde où je ressens moins de trouble. Dans mon passé, il y a eu des circonstances où j'ai eu besoin de ce refuge. C'est être à l'écoute de la raison qui est à l'intérieur de moi. Et c'est le début de mon art. C'est de là que je viens.

Comment les nombres sont-ils selon vous apparus dans la culture humaine? Peut-être bien quand les hommes ont regardé les doigts de leurs mains et de leurs pieds... Quand ils se sont aperçus qu'il y avait plus qu'une seule unité. Cette faculté s'est peut-être développée tôt. Mais je pense que les sociétés primitives n'ont pas utilisé l'idée de nombre parce qu'ils ne faisaient pas de commerce – ils avaient seulement besoin de trouver à manger chaque jour. Ils vivaient dans le présent et ne connaissaient ni hier ni demain.

Vous utilisez des dates pour faire des calendriers, vous faites aussi de nombreuses figures mathématiques, comme des carrés ou des cercles magiques. Des scientifiques de l'université de neurologie de New York ont étudié mon cerveau : ils l'ont scanné, et ils ont découvert que, chez moi, les nombres se trouvent là où, d'habitude, sont les images. Voilà, j'ai été scanné officiellement... Les calendriers sont un instrument avec lequel je peux explorer certaines choses comme les orages, ou les dates de la vie de tout un chacun : avec les dates de naissance et de mort d'une personne, et des dates entre les deux, je peux faire son portrait et je les intègre dans des carrés magiques.

C'est ce que vous avez fait pour votre auto-portrait. Vous faites des listes de dates en utilisant le calendrier, mais vous intéressez-vous uniquement au calendrier occidental? Je connais un petit peu le calendrier julien. En 1582, il a été remplacé par le calendrier grégorien. Les gens ont pensé qu'on leur avait volé des jours et il y a eu des émeutes !

Pensez-vous que le temps est comparable à une rivière et que la vie humaine consiste à voyager sur elle? Oui... Cependant, en 1996, lorsqu'on m'a mis à l'hôpital à la suite d'une dépression, j'ai eu une vision : le passé, le présent et le futur existent ensemble

De gauche à droite *from left:*
Krakow to Ukraine No. 3. 2023. Acrylique, marqueur, stylo et pigment sec sur papier *acrylic, marker, pen, dry pigment on paper*. 106,7 x 127 cm.
Self-Portrait. 2020. Diverses techniques sur papier *mixed media on paper*. 152,5 x 151 cm.
(Court. Andrew Edlin Gallery, New York)



comme une seule entité. Je les ai vus comme un objet. Nous essayons de les comprendre comme un processus allant d'hier à aujourd'hui et demain, mais nos sens ne nous permettent pas d'être en connexion avec cette entité (2).

DEVENIR ARTISTE

Avez-vous toujours pensé que ce que vous faisiez était de l'art? Non, j'étais destiné à devenir ingénieur. Mais, en 1996, j'ai commencé à faire des listes de dates pour un projet, et c'est ce projet qui est devenu une œuvre d'art, mais je ne pensais pas que c'était de l'art – pour moi, c'était une sorte de projet scientifique.

Êtes-vous devenu conscient d'être un artiste quand cela vous a été suggéré? Maintenant, je suis conscient d'être un artiste parce qu'il y a un public qui peut voir ce que je fais. Avant, je ne voulais pas qu'on me voie en train de faire ça, c'était un secret, *mon secret!* Maintenant, c'est encore mon trésor, mais je peux le partager un petit peu. J'étais vraiment un artiste *outsider*, mais c'est différent maintenant. J'ai une galerie, quelqu'un qui s'intéresse à ce que je fais. L'idée que je me fais de ce qu'est un artiste a changé : avant, je croyais qu'être artiste signifiait être

créatif, maintenant, je pense que cela nécessite du temps pour apprendre, pour savoir comment faire de l'art.

Est-ce que le fait d'être conscient d'être artiste a changé votre création? Oui, il y a une évolution, maintenant je veux me donner la liberté d'essayer de faire des choses nouvelles.

Vous avez récemment fait votre auto-portrait, qui est peut-être un projet artistique, avec plusieurs inscriptions dont celle-ci : «Je voyage aussi dans mes rêves.» Je l'ai fait pour moi-même parce que je suis devenu conscient de moi. Les dates sont quelque chose de personnel : elles touchent quelque chose à l'intérieur de moi.

Qu'est-ce que signifie pour vous *sapere aude* – c'est la devise des Lumières pour Kant dans son opuscule *Qu'est-ce que les Lumières?* – qui se détache en grosses lettres dans votre auto-portrait? Est-elle aussi votre propre devise? *Sapere aude* : ose savoir ! Moi qui suis originaire des collines du Kentucky, j'ai voyagé dans de nombreux pays et pu découvrir d'autres cultures. Mais il y a différentes manières d'oser savoir : pour moi, cela signifie voyager, mais aussi, dans mon travail concernant l'histoire, j'es-

saie de trouver des modèles, de la symétrie, de l'équilibre – pour trouver une structure, une clairvoyance. Dans l'avenir, on regardera les dates et on se dira : oh, mais c'est la semaine prochaine ! Cette idée me plaît.

Que pensez-vous de l'avenir ? Pensez-vous que les ordinateurs, l'intelligence artificielle et les techniques de l'information vont transformer le cerveau humain ? Avec la rapidité des flux d'informations, la technologie et les médias pourront produire un changement chez l'être humain, et pas pour le mieux. Peut-être que, pour la prise de décision, il y aura moins de possibilités de se tromper. Il faudra que l'on décide de ce que l'on veut être à l'avenir. Il faudrait devenir une machine... Je sais que cela à l'air fantastique (3).

NAUFRAGE-CLÉ

Votre travail à propos du naufrage du Titanic et autres catastrophes pourrait être le symbole que la nature est plus forte que l'intelligence et la technique humaines : Ernst Jünger appelait cela « le syndrome du Titanic ». Les hommes seraient utilisés par la Terre comme de nouveaux Titans, des travailleurs utilisant son énergie, mais il se pourrait que l'être humain disparaisse à l'avenir. Pour Jünger, le naufrage du Titanic, juste avant la Première Guerre mondiale, marquerait le moment-clé du 20^e siècle. Et les forces de la nature sont encore bien supérieures sur d'autres planètes !

À qui s'adressent vos travaux ? J'aurais bien aimé qu'Alan Turing – cryptographe et grand amateur de puzzles – puisse les voir. Et il se pourrait que dans le futur, mes œuvres soient collectionnées par des machines, mais j'ai introduit des erreurs, des pièges pour les désorienter. ■

Traduit depuis l'anglais (États-Unis)
par Claire Margat

1 *Outsiders* est un ouvrage de sociologie de Howard Becker de 1995 dont la définition de la déviance fait référence. Depuis, le terme *outsider* (marginal, déviant) désigne aux États-Unis des formes artistiques plus ou moins proches de l'art brut. **2** Dans la métaphysique de Leibniz, le point de vue de la totalité i.e. celui de Dieu est simultané tandis que l'être humain reste limité à une vision temporelle successive. **3** George Widener s'appuie sur les prédictions de Ray Kurzweil qu'il partage.

Claire Margat est philosophe et critique d'art pour diverses revues. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'art brut.

Page de droite *right page*:
Titanic. 2022. Tampons et feutres sur papier
stamps and markers on paper. 129,5 x 97,8 cm.
(Court. galerie Arthur Borgnis, Paris)

George Widener, Sapere Aude

interview by Claire Margat

In the mind of the outsider George Widener, numbers can be found where images usually are. That's why they are at the heart of his graphic work, which was shown before the summer *Bordeline, les funambules du langage* at the Appart Renoma in Paris, and will be presented in October by the Andrew Edlin gallery at Paris+ par Art Basel. Claire Margat met the artist at the Appart Renoma, in collaboration with the Arthur Borgnis gallery. Widener is also represented in France by the Christian Berst gallery.

The American George Widener (b. 1962) features in a large number of outsider art collections, and is being exhibited with increasing frequency. The material he uses is not paper or pencil, but the extraordinary calculating capacity of his mind. As a spontaneous pataphysicist (we recall that Alfred Jarry defined pataphysics as "the science of imaginary solutions, which symbolically attributes the properties of objects, described by their virtuality, to their lineaments"), he is looking for a "science of the particular" that makes the exception the rule: accidents, air crashes, disasters and major catastrophes—such as the sinking of the Titanic—are his first objects of investigation. This *outsider* in the sociological sense of the term (homeless, marginal, living from odd jobs) [1] has ceased to be so because his work has been recognised by the world of art brut or outsider art, which now allows him to integrate socially and even take action, for example with the Ukrainian people, via an NGO in Poland—as illustrated by his recent graphic work, maps of Ukraine with the towns that are being helped by Krakow. **CM**

Translation: Juliet Powys

Numbers are always present in your graphic production. For me, it is a form of meditation, like a refuge where I find peace. A word where I feel less trouble. In my past, there were some circumstances when I needed this refuge... It is like listening to the reason inside of me, and it was the beginning of my art. That's where I come from.

How do you think numbers appeared in human culture? Maybe when people saw their fingers or their toes... When they saw that there was more than a single unit. Perhaps they developed it early... but I think that primitive groups didn't use the idea of number because they didn't need to do business, they only needed to get food for the

day. They lived in the present: they didn't know yesterday or tomorrow.

You use dates to make calendars and you are also making a lot of mathematical figures like magic squares or magic circles. Some scientists at the New York University of Neurology made studies about my brain: it was scanned and they discover that numbers can be found where images usually are. So, I am officially scanned... Calendars are an engine with which I can explore things like storms or dates in people's life. With the birthday and the deathday (and the dates in-between) of a person, I can make portraits—and I make them into magic squares.

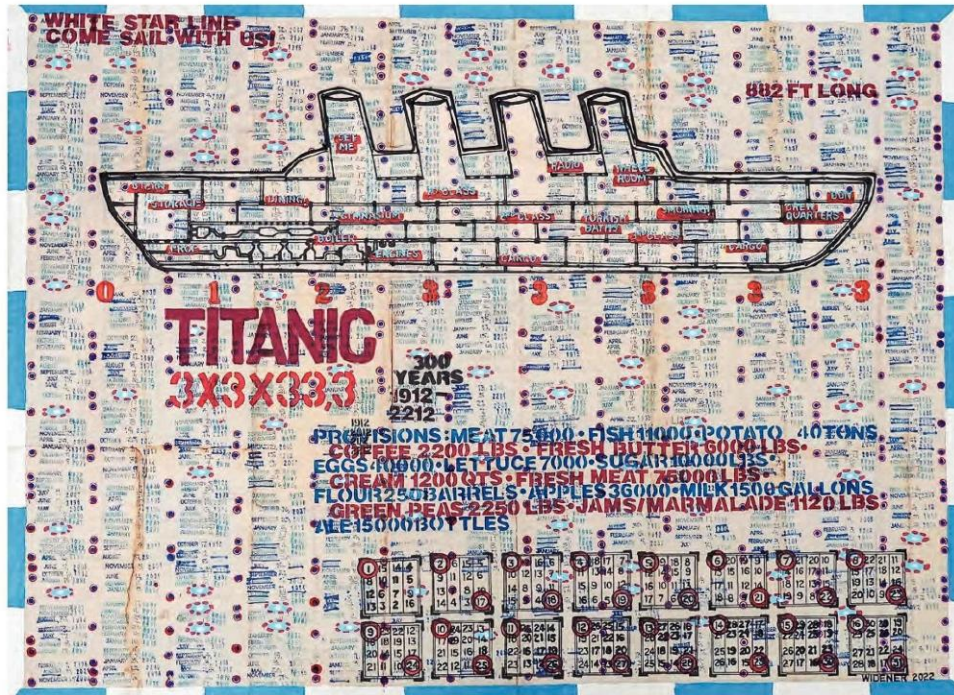
You made a self-portrait this way... You make list of dates using the calendar, but are you only interested to the occidental calendar? I know a little bit about the Julian calendar: in 1582, the calendar became the modern one. And when it was changed, people thought some days were stolen from them, and there were some riots!

Do you think time is like the stream of a river and that the human life involves travelling on that river? Yes... but in 1996, when they put me in hospital after a breakdown, I had a vision: past, present and future, they all exist in a single entity. I saw them like an object. We try to understand them as a process going from yesterday to today to tomorrow, but in fact they are all together. But our senses don't let us connect with that entity. (2)

BECOMING AN ARTIST

Did you always thought that what you were making was art? No... I was going to be an engineer. In 1996, I started to list dates for a project, and this project became an artwork, but I didn't think it was art—for me, it was like a science project.

Did you become aware of it when it was suggested to you that you were an artist? Now I am aware that I am an artist because there is an audience and, of course, I do it for the people who see it. Before, I didn't want them to see it, it was a secret, *my secret*! Now, I still have my treasure, but I can share it a little bit. I was really an outsider artist but now it is different, I have a gallery, somebody that is interested in what I am doing. My idea of being an artist was different when I was younger than it is today. I believed being an artist meant to be creative,



and now I think it takes time to learn and to know how to make art.

Does being aware to be an artist change your creation? Yes, there is an evolution, and I want to give myself the freedom to try new things.

Recently you made a self-portrait, which is perhaps an artistic project, with several inscriptions such as: "I travel also in my dreams." I did it for myself because I became aware of myself. Dates are something personal, they touch something inside of me.

What does *sapere aude*—the motto used by Kant in *What is Enlightenment*—means to you? We can read this inscription in big letters in your self-portrait. Do you make this motto your own? *Sapere aude*: dare to know! I come from the hills of Kentucky and I travelled to many countries and discovered others cultures. But there are different ways to dare to know: for me, it means to travel, but also, in my work about history, I try to find symmetry, balance and

patterns, and therefore a structure and a wisdom. In the future, people will look at the dates and say: oh, that's next week! I like this idea.

What do you think about the future? Do you think computer, artificial intelligence or technology will have an effect on the human brain? With the speed of the information flow, the technology and the media can change human beings—and not for the best. Perhaps, in our decision making, there will be less chance to make mistake. People will have to decide in the future what they want to be. We may become the machine, though I know it's sound fantastic now. (3)

Your work about the Titanic shipwreck may be the symbol that nature is stronger than technical human intelligence. Ernst Jünger called this the "Titanic syndrome." People are used by the earth as new Titans, workers using energy, but it is possible that human beings will disappear in the future. For Jünger, the Titanic shipw-

reck, just before the First World War, is the key moment of the 20th century. But the force of nature is even stronger on others planets than on Earth!

For whom your work is intended? I wish Alan Turing would have seen my work because he was a cryptographer, somebody who liked puzzles. Perhaps, in the future, my artworks will be collected by machines, but I introduced some mistakes in the numbers to disappoint them, some traps difficult to discover. ■

1 *Outsiders* is a 1985 sociology book by Howard Becker, whose definition of deviance is a benchmark. Since then, in the United States, the term *outsider* has been used to designate artistic forms that are more or less similar to art brut. 2 For the metaphysician Leibniz, the point of view of God or of the totality view simultaneously is impossible for people because they see only temporal succession. 3 George Widener draws on Ray Kurzweil's predictions, which he shares.

Claire Margat is a philosopher and art critic for various magazines. She is particularly interested in art brut.

EXPORAMA

dessins et photographies. Du 11 mai au 31 décembre 2023. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro.

Voir l'invisible - Dialogue entre les œuvres photographiques de Miroslav Tichy et Maurice Renoma. Du 12 mai au 24 juin 2023. L'appart Renoma, 129bis rue de la Pompe.

[PARIS 17^e]

L'abbé Pierre, faire la guerre à la misère - Exposition retraçant en photos et en citations la vie et les combats de l'abbé Pierre (1912-2007). Du 12 mai au 5 novembre 2023. Citéo, 1 pl. du Général Catroux.

[PARIS 18^e]

Harry Gruyaert - L'exposition mêle tirages d'époque en Ciba-chrome et projections, à l'occasion d'un parcours inédit dans l'œuvre de cette grande figure de la photographie contemporaine. Du 15 juin au 24 septembre. Le BAL, 6 imp. de La Défense.

Surréalisme au féminin ?

- Exposition explorant les degrés et les différentes formes d'adhésion de femmes artistes et poètes, au mouvement surréaliste. 150 œuvres présentées, dont des photographies de Claude Cahun, Dora Maar ou Lee Miller. Jusqu'au 10 septembre 2023. Musée de Montmartre Jardins Renoirs, 12 rue Cortot.

[PARIS 19^e]

Rébellion afrobeat - La vie et l'héritage de Fela Anikulapo-Kuti, précurseur de l'afrobeat, à travers affiches, photos, pièces audio et vidéo. Jusqu'au 11 juin 2023. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

[PARIS 20^e]

34^e Portes ouvertes des Ateliers d'artistes de Belleville - Plus de 150 artistes (photographie, sculpture, installation, gravure, céramique, dessin, collage, sérigraphie) du quartier de Belleville ouvrent les portes de leurs ateliers au public. Thème de cette édition: "Rebondir". Du 1^{er} au 4 juin 2023. Galerie des AAB, 1 rue Francis Picabia. Programme: <https://ateliers-artistes-belleville.fr/>

76 - Paris - L'exposition s'attache au corpus parisien (reportages et séries de mode) réalisé au cours des années 1950 par Frank Horvat. Jusqu'au 2 septembre. Centre photographique Rouen-Normandie, 15 rue de la Chaîne, 76000 Rouen.

76 - Trois récits de Norvège, lumières nordiques - Photos de Marie Sjøveld, Ole Marius

Joergensen et Terje Abusdal. Jusqu'au 13 août 2023. Musée des Beaux-arts, esplanade Marcel Duchamp, 76000 Rouen.

76 - Rencontres en bord de Seine - Photos de Nikos Aliagas. Du 1^{er} juin au 15 juillet 2023. Grille de l'Hôtel du Département de la Seine-Maritime, 2 quai Jean Moulin,, 76100 Rouen.

76 - Le spleen d'Ulysse - 50 photos de Nikos Aliagas: la Grèce et la Méditerranée, les portraits, les paysages, les mains et les objets qui disent l'au-delà. Du 7 juin au 31 octobre 2023. Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume le Conquérant, 76480 Jumièges.

76 - Inspirations au potager - La beauté délicate des fruits et légumes vue par Franck Hamel. Jusqu'au 17 septembre. Jardins de l'abbaye Saint-Georges, 12 route de l'Abbaye, 76840 Saint-Martin-de-Boscherville.

77 - Infirmières - Documents d'archives, accessoires d'époque et photographies témoignent de l'engagement des infirmières parmi les personnels de santé mobilisés sur les fronts et à l'arrière durant la guerre 14-18. Jusqu'au 31 décembre 2023. Musée de la Grande Guerre, rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux.

77 - Tentacle togetherness - Les œuvres hybrides d'Anouk Kruijthof interrogent les notions de photographie et sculpture. Du 4 juin au 6 août 2023. Centre photographique d'Île-de-France, 107 av. de la République, 77340 Pontault-Combault.

79 - Ma vie de libellule - Cinquante photos de Daniel Magnin montrant tous les stades du cycle de vie des libellules et accompagnées chacune d'un petit texte du philosophe Alain Cugno. Jusqu'au 5 novembre 2023. Maison du Marais poitevin, 5 pl. de la Coutume, 79510 Coulon.

81 - Le paradis dans une fleur sauvage - Une cinquantaine de tirages originaux extraits en grande partie des séries qui ont fait la notoriété de Denis Brihat (oignons, coquelicots, tulipes etc.). Jusqu'au 18 juin 2023. Espace photographique Arthur Batut, 1 place de l'Europe, 81290 Labruguière.

83 - Bruges - Série de l'artiste photographe Pixeliums. Jusqu'au 31 octobre 2023. Domaine de Nestuby, 4540 route de Montfort, 83570 Cotignac.

83 - L'île intérieure - Plus de 80 œuvres d'une cinquantaine d'artistes, dont les photographes Darren Almond ou Bernard Plossu. Du 29 avril au 5 novembre 2023. Villa Carmignac, île de Porquerolles, 83400 Hyères.

83 - Une tribu au Panama - Photos de Nicole Guillemin réalisées au sein de la communauté Embera, dans le Parc national du Chagres. Du 5 juin au 2 juillet 2023. Bibliothèque municipale, 233 rue Louis Martin, 83420 La Croix-Valmer.

84 - (Zéro) Gravité - La thématique de l'apesanteur à travers les œuvres de 21 photographes, dont Charlotte Charbonnel, Cédric Delsaux, Geneviève Gleize, Jacques Henri Lartigue, Cristina de Middel... Jusqu'au 8 octobre 2023. Campredon Centre d'art, 20 rue du Dr Tallier, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.

85 - Equanimité - Série de

Bruno Palisson inspirée par les matières, les formes et les couleurs de la nature. Du 17 juin au 17 septembre 2023. Douves du château, 85330 Noirmoutier-en-l'Île.

86 - Luttes des femmes, progrès pour tous - À l'aide de photos et de documents, cette expo met en perspective les luttes des femmes de 1848 à nos jours. Jusqu'au 2 juillet 2023. Espace Mendès France, 1 place de la cathédrale, 86000 Poitiers.

86 - Zones humides: sources de vie, si riches et si fragiles - 40 photos réalisées par le collectif Objectif Nat dans la Réserve naturelle nationale du Pinail,

zone humide protégée depuis 1980 et labellisée site Ramsar depuis 2021. Expo itinérante dans la Vienne: jusqu'au 30 mai dans le centre-ville de Dissay, du 1^{er} au 30 juin dans le Parc du Verger (Châtelleraut), du 1^{er} au 31 juillet dans le Parc de Crémault (Bonneuil-Matours). www.reserve-pinail.org.

86 - Îles Féroé, terres de trésors - Entre cascades se jetant dans l'océan, villages perdus dans les fjords ou falaises géantes frappées par les lueurs du soleil, les photos de Thierry Bonnau-det invitent à la rêverie et au voyage. Jusqu'au 31 août. Jardin d'image, 86280 St-Benoit.



Marseille, 2021 © Forgetmat - À travers les œuvres de 21 photographes d'hier et d'aujourd'hui, Campredon Centre d'art (L'Isle-sur-la-Sorgue, 84) propose une exposition collective sur une thématique inattendue mais plus fertile qu'on pourrait le croire: l'apesanteur. "(Zéro) Gravité" est à découvrir jusqu'au 28 octobre.

THE ODP - 9 MAI 2023

Borderline – 18h / 21h

Vernissage de « Borderline » (12-05/24-06), exposition d'art brut proposée par la Galerie Arthur Borgnis, qui présente un double parcours autour de deux thématiques différentes : l'écriture dans l'art brut et la correspondance entre les pratiques photographiques de Miroslav Tichy et Maurice Renoma.

Vernissage Presse 11h/17h.

L'Appart Renoma / 129bis rue de la Pompe – Paris 16 (M° Rue de la Pompe)

REVUE DE PRESSE

LE PARISIEN

Agenda des
sorties

Soirées Concerts Expos Spectacles Salons Festivals

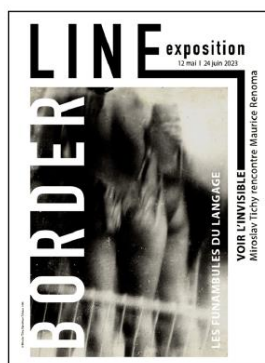
Tous les
événements

Les bonnes
adresses

Le Parisien Étudiant, Agenda des sorties, Paris, Expos

BORDERLINE, les funambules du langage

Du vendredi 12 mai au samedi 24 juin 2023 • L'Appart Renoma, Paris (75016)



Du 12 mai au 24 juin 2023, l'art brut est à nouveau l'invité d'honneur de l'Appart Renoma, qui maintient son engagement au regard d'une programmation libre en soutien aux arts qui sortent des sentiers battus et qui bousculent les acquis de la création.

Cette fois la porte est ouverte à la Galerie Arthur Borgnis, qui présente un double parcours autour de deux thématiques différentes, deux expositions qui dialoguent entre elles et avec l'espace qui les accueille : l'écriture dans l'art brut et la correspondance entre les pratiques photographiques de Miroslav Tichy et Maurice Renoma.

"BORDERLINE, les funambules du langage" rassemble une sélection d'œuvres de quarante artistes issus de seize pays de 1880 à nos jours, qui traversent les frontières entre dessin et écriture. Tels des contrebandiers de l'art, ces artistes entrent par effraction dans le langage : ils brouillent les pistes entre signifié et signifiant, image et langage dont ils se jouent.

Des classiques de l'art brut tels que Carlo Zinelli, Francis Palanc, Emile Josome Hodinos, Jean Perdrizet dialoguent avec des artistes contemporains tels que Michaela Polacek, Franza Maier, Olga Karlikova, Dagmar Havlíčková dont les œuvres sont montrées pour la première fois en France.

"VOIR L'INVISIBLE, Miroslav Tichy VS Maurice Renoma" est la rencontre entre ces deux artistes singuliers qui bousculent la pratique photographique et nous invitent à forger notre regard en dehors des codes habituels. Leurs photos nous ouvrent à une mystérieuse présence, un voyage vers l'invisible qui a pour objectif de restituer la grâce et le mystère de la Femme.

Infos pratiques

🕒 11h - 18h

📍 [L'Appart Renoma](#)
129bis rue de la Pompe, 75016 Paris

🔗 <https://my.weezevent.com/borderline>

REVUE DE PRESSE

FEST - 24 MAI 2023

Web FRA



www.fest.fr

Famille du média : **Portails, Agrégateurs**
Audience : **95024**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

24 Mai 2023
Journalistes : -
Nombre de mots : **267**

p. 1/1

[Visualiser l'article](#)

BORDERLINE, les funambules du langage

[Visites et Découvertes](#)



Du 12 mai au 24 juin 2023, l'art brut est à nouveau l'invité d'honneur de l'Appart Renoma, qui maintient son engagement au regard d'une programmation libre en soutien aux arts qui sortent des sentiers battus et qui bousculent les acquis de la création.

Cette fois la porte est ouverte à la Galerie Arthur Borgnis, qui présente un double parcours autour de deux thématiques différentes, deux expositions qui dialoguent entre elles et avec l'espace qui les accueille : l'écriture dans l'art brut et la correspondance entre les pratiques photographiques de Miroslav Tichy et Maurice Renoma.

"BORDERLINE, les funambules du langage" rassemble une sélection d'oeuvres de quarante artistes issus de seize pays de 1880 à nos jours, qui traversent les frontières entre dessin et écriture. Tels des contrebandiers de l'art, ces artistes entrent par effraction dans le langage : ils brouillent les pistes entre signifié et signifiant, image et langage dont ils se jouent.

Des classiques de l'art brut tels que Carlo Zinelli, Francis Palanc, Emile Josome Hodinos, Jean Perdrizet dialoguent avec des artistes contemporains tels que Michaela Polacek, Franza Maier, Olga Karlikova, Dagmar Havlíčková dont les oeuvres sont montrées pour la première fois en France.

"VOIR L'INVISIBLE, Miroslav Tichy VS Maurice Renoma" est la rencontre entre ces deux artistes singuliers qui bousculent la pratique photographique et nous invitent à forger notre regard en dehors des codes habituels. Leurs photos nous ouvrent à une mystérieuse présence, un voyage vers l'invisible qui a pour objectif de restituer la grâce et le mystère de la Femme.

4290 RENOMA - CISION 368876888

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



REVUE DE PRESSE

Web FRA

vovix.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience : N.C.

Sujet du média : Lifestyle

23 Mai 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : 277

www.vovix.fr

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

BORDERLINE, les funambules du langage



Du 12 mai au 24 juin 2023, l'art brut est à nouveau l'invité d'honneur de l'Appart Renoma, qui maintient son engagement au regard d'une programmation libre en soutien aux arts qui sortent des sentiers battus et qui bousculent les acquis de la création.

Cette fois la porte est ouverte à la Galerie Arthur Borgnis, qui présente un double parcours autour de deux thématiques différentes, deux expositions qui dialoguent entre elles et avec l'espace qui les accueille : l'écriture dans l'art brut et la correspondance entre les pratiques photographiques de Miroslav Tichy et Maurice Renoma.

"BORDERLINE, les funambules du langage" rassemble une sélection d'oeuvres de quarante artistes issus de seize pays de 1880 à nos jours, qui traversent les frontières entre dessin et écriture. Tels des contrebandiers de l'art, ces artistes entrent par effraction dans le langage : ils brouillent les pistes entre signifié et signifiant, image et langage dont ils se jouent.

Des classiques de l'art brut tels que Carlo Zinelli, Francis Palanc, Emile Josome Hodinos, Jean Perdrizet dialoguent avec des artistes contemporains tels que Michaela Polacek, Franza Maier, Olga Karlikova, Dagmar Havlíčková dont les oeuvres sont montrées pour la première fois en France.

"VOIR L'INVISIBLE, Miroslav Tichy VS Maurice Renoma" est la rencontre entre ces deux artistes singuliers qui bousculent la pratique photographique et nous invitent à forger notre regard en dehors des codes habituels. Leurs photos nous ouvrent à une mystérieuse présence, un voyage vers l'invisible qui a pour objectif de restituer la grâce et le mystère de la Femme.

RÉSERVATION

L'Appart Renoma
129bis rue de la Pompe
75016 Paris

4290 RENOMA - CISION 368876826

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



PARIS - 23 MAI 2023

Web FRA



www.paris.fr

Famille du média : **Médias institutionnels**
Audience : **2007910**
Sujet du média : **Politique**

23 Mai 2023
Journalistes : -
Nombre de mots : **337**

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

Exposition : « Borderline, les funambules du langage »

Du vendredi 12 mai au samedi 24 juin 2023

[ART CONTEMPORAIN EXPOSITIONS PEINTURES](#)

Partager

BORDERLINE, les funambules du langage

L'Appart Renoma

129bis rue de la Pompe, Paris 16e

Du **vendredi 12 mai** au **samedi 24 juin 2023**

Du mardi au samedi de 11 h à 18 h

Gratuit

<https://my.weezevent.com/borderline>

<https://www.mauricerenoma.com/borderline>

Uniquement sur réservation



[Leaflet](#) | Map data © [OpenStreetMap](#) contributors

accès par la boutique Renoma **Tout public**

Évènement proposé par :

Renoma, galerie Arthur Borgnis

- presse@renoma-paris.com
- events/894568381618909/894570724952008/

Jusqu'au 24 juin, l'art brut est à nouveau l'invité d'honneur de l'Appart Renoma, qui maintient son engagement au regard d'une programmation libre en soutien aux arts qui sortent des sentiers battus et qui bousculent les acquis de la création.

Cette fois la porte est ouverte à la Galerie Arthur Borgnis, qui présente un double parcours autour de deux thématiques différentes, deux expositions qui dialoguent entre elles et avec l'espace qui les accueille : l'écriture dans l'art brut et la correspondance entre les pratiques photographiques de Miroslav Tichy et Maurice Renoma.



BORDERLINE, les funambules du langage rassemble une sélection d'oeuvres de quarante artistes issus de seize pays de 1880 à nos jours, qui traversent les frontières entre dessin et écriture. Tels des contrebandiers de l'art, ces artistes entrent par effraction dans le langage : ils brouillent les pistes entre signifié et signifiant, image et langage dont ils se jouent.

Des classiques de l'art brut tels que Carlo Zinelli, Francis Palanc, Emile Josome Hodinos, Jean Perdrizet dialoguent avec des artistes contemporains tels que Michaela Polacek, Franza Maier, Olga Karlikova, Dagmar Havlickova dont les oeuvres sont montrées pour la première fois en France.

VOIR L'INVISIBLE, Miroslav Tichy VS Maurice Renoma est la rencontre entre ces deux artistes singuliers qui bousculent la pratique photographique et nous invitent à forger notre regard en dehors des codes habituels. Leurs photos nous ouvrent à une mystérieuse présence, un voyage vers l'invisible qui a pour objectif de restituer la grace et le mystère de la femme.

Web FRA



Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience : 3665

Sujet du média : Lifestyle

24 Mai 2023

Journalistes : -

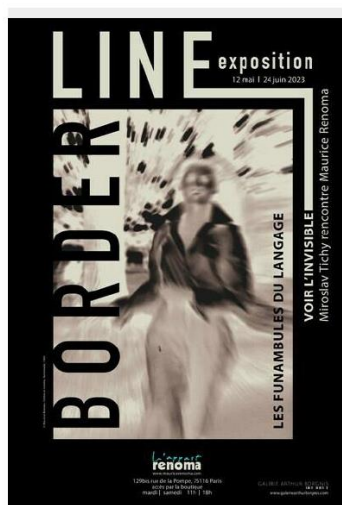
Nombre de mots : 285

www.loisiramag.fr

p. 1/2

[Visualiser l'article](#)

"BORDERLINE, les funambules du langage"



Du 12 mai au 24 juin 2023, l'art brut est à nouveau l'invité d'honneur de l'Appart Renoma, qui maintient son engagement au regard d'une programmation libre en soutien aux arts qui sortent des sentiers battus et qui bousculent les acquis de la création.

Cette fois la porte est ouverte à la **Galerie Arthur Borgnis**, qui présente un double parcours autour de deux thématiques différentes, deux expositions qui dialoguent entre elles et avec l'espace qui les accueille : l'écriture dans l'art brut et la correspondance entre les pratiques photographiques de Miroslav Tichy et Maurice Renoma.

"**BORDERLINE, les funambules du langage**" rassemble une sélection d'oeuvres de quarante artistes issus de seize pays de 1880 à nos jours, qui traversent les frontières entre dessin et écriture. Tels des contrebandiers de l'art, ces artistes entrent par effraction dans le langage : ils brouillent les pistes entre signifié et signifiant, image et langage dont ils se jouent.

Des classiques de l'art brut tels que Carlo Zinelli, Francis Palanc, Emile Josome Hodinos, Jean Perdrizet dialoguent avec des artistes contemporains tels que Michaela Polacek, Franza Maier, Olga Karlikova, Dagmar Havlíckova dont les oeuvres sont montrées pour la première fois en France.

"**VOIR L'INVISIBLE, Miroslav Tichy VS Maurice Renoma**" est la rencontre entre ces deux artistes singuliers qui bousculent la pratique photographique et nous invitent à forger notre regard en dehors des codes habituels. Leurs photos nous ouvrent à une mystérieuse présence, un voyage vers l'invisible qui a pour objectif de restituer la grâce et le mystère de la Femme.

